

« Hong¹, originaire de P'o-yang, les reproduisit et, qui plus est, les
 « expliqua. Il n'y avait en tout qu'un peu plus de quatre cents mots. Au
 « temps où les Song passèrent au sud du fleuve, on parle déjà d'une nou-
 « velle réimpression et l'ouvrage original était rare; combien plus doit-il
 « l'être maintenant! Or, six cents ans plus tard, Hoang-tse Ts'ieou-ngan²,
 « originaire de Ts'ien-t'ang, après s'être rendu dans la Salle des Études
 « à Tsi-ning-tcheou pour y prendre l'estampage de l'inscription du pré-
 « fet des prisons³ et après avoir obtenu une copie de la stèle tout
 « entière, découvrit au pied de la montagne Tse-yun, dans la sous-pré-
 « fecture de Kia-siang, la stèle de Ou Pan, commandant militaire du
 « Toen-hoang, et l'inscription du chambranle de pierre de la famille Ou⁴;
 « ensuite il trouva tous les bas-reliefs des chambres de pierre de la fa-
 « mille Ou; puis la scène de K'ong-tse rendant visite à Lao-tse, et les
 « planches gravées sur pierre d'objets merveilleux de bon augure. Si on
 « compare ces résultats avec les descriptions de Hong, on voit que la
 « valeur en est de plus du double. Puis Hoang I transporta avec soin
 « dans la Salle des Études à Tsi-ning-tcheou la pierre où était repré-
 « sentée la visite de K'ong-tse à Lao-tse. Il rassembla toutes les autres
 « dalles, éleva en ce lieu une salle fermée de murs et y maçonna solide-
 « ment les dalles. Une inscription porta les mots: Chambres funéraires
 « de la famille Ou. On ordonna aux gens de l'endroit de garder cet édi-
 « fice. Auparavant, Hoang-tse et moi, en collationnant les restes des ins-
 « criptions sur métal et sur pierre, nous avons souvent regretté de ne
 « pouvoir nous procurer, afin d'éclaircir les points douteux, l'ancien
 « livre⁵ qui est consacré à ces bas-reliefs. Or nous deux, après que pen-
 « dant dix années nos intelligences se sont appliquées et nos yeux ont

1. Ce Hong n'est autre que Hong Kouo.

2. 黃子秋庵 Ts'ieou-ngan est un surnom littéraire de Hoang I.

3. Il s'agit d'une stèle (aujourd'hui fort endommagée), élevée en 185 après J.-C. en l'honneur d'un certain Tch'eng Ki-siuen, préfet des prisons. (Cf. *Kin-ché-tsoei-pien*, chap. xvii *ad finem*.)

4. On lira la traduction de cette inscription et de celle de Ou Pan dans la III^e section de cette Introduction.

5. Il s'agit sans doute de la première édition du livre de Hong Kouo.